



16/02 → 12/06/2005 Hôtel de Ville de Bruxelles

Natures de peintres

Un regard sur l'art du paysage en Belgique à la fin du XIX^{ème} siècle

BOULENGER | ARTAN | ROPS | DE BRAEKELEER | VOGELS | ENSOR

A L'OCCASION DU 175^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA BELGIQUE,
UNE INITIATIVE DE L'ECHEVINAT DE LA CULTURE DE LA VILLE DE BRUXELLES

CONFÉRENCE DE PRESSE : LE 15 FÉVRIER 2005 à 12H

ORGANISATION

SERVICE DE LA CULTURE DE LA VILLE DE BRUXELLES • PASCALE SALESSE • RESPONSABLE DES EXPOSITIONS

RUE SAINTE-CATHERINE, 11 – 1000 BRUXELLES • TÉL. : 02/279.64.31-45-35 (FAX : 64.09)



Le 175^{ème} anniversaire de la Belgique nous offre un magnifique prétexte - s'il en fallait -, de mettre en valeur un patrimoine artistique belge trop souvent enfermé dans les réserves de nos musées ou simplement laissé à la seule jouissance de quelques collectionneurs privés.

En 2001, *Les Peintres du Silence* avaient connu un véritable succès tant à Bruxelles qu'à Paris, preuve que le grand public aime trouver un écho de son propre vécu dans les œuvres qu'il regarde; le souvenir de certains paysages, de certaines ambiances faisait naître l'émotion, voire une véritable communion avec l'une ou l'autre image proche de l'icône.

Cette magie, nous espérons vous l'offrir à nouveau en vous présentant une centaine de peintures et esquisses de paysages de nos régions revisités par des tempéraments aussi différents que ceux de Boulenger, Artan, Rops, De Braekeleer, Vogels ou Ensor. Si le modernisme de certains n'est plus une surprise, d'autres par contre montrent une liberté de facture que leurs œuvres plus officielles ne laissaient pas augurer.

A nouveau, une vraie découverte.

Henri Simons

Premier Echevin de la Ville de Bruxelles,
en charge de la Culture, de la Protection du Patrimoine et de l'Urbanisme

Louis Artan de Saint-Martin
Peintre peignant au bord de mer (détail), s.d.
Huile sur toile, 29 x 48,5
Collection Commune de Saint-Gilles



Félicien Rops
Paysage à Klampenborg, 1874
Huile sur panneau, 44 x 82
Coll. privée



Guillaume Vogels
Aurore, mer du Nord, ca. 1877
Huile sur toile, 49,5 x 35
Coll. privée

**Un choix particulier :
Boulenger, Artan, Rops,
De Braekeleer, Vogels, Ensor**

Francis CARRETTE, commissaire

Il est toujours difficile de faire un choix d'artistes censés représenter leur époque ; plus difficile encore de le justifier. Le parti

a été pris, dès l'origine du projet, de s'attacher exclusivement aux paysagistes ; dans les cas d'artistes dont les paysages ne représentent qu'une partie de la production, Rops, De Braekeleer, Ensor, nous n'avons retenu que celle-là, profitant de cette occasion pour mettre en avant des œuvres remarquables même si elles sont moins connues et moins caractéristiques que celles qui ont contribué à leur notoriété. Un lien fort rassemble ceux que nous avons choisis, en souhaitant que l'exposition permette au visiteur de partager ce sentiment : le regard qu'ils portent sur la nature et la manière dont ils s'expriment est particulière à cette génération d'artistes ayant travaillé entre 1865 et 1890 et particulière à leur nationalité. Ni le paysage français, ni le paysage hollandais contemporains

ne prennent la même route. Les Belges sont les seuls à poursuivre dans la voie tracée par Barbizon et la « culture du vide » qu'affectionnaient ceux qui y travaillaient et dans la voie tracée par Courbet, pratiquant à son exemple le travail au couteau à palette. Il est extrêmement frappant de constater combien tous ces artistes partagent cette conviction que l'expression du sentiment s'appuie dans un premier temps sur le spectacle de la nature ; elle est et elle reste pour eux une source d'inspiration incomparable. Ils comprennent aussi assez rapidement qu'il leur faut sacrifier le souci ancien de fidélité au réalisme de la représentation s'ils veulent partir à la conquête d'une expression plus directe et plus forte de leur sensibilité. Dans cette voie qui les pousse à réduire la substance narrative pour ne conserver que quelques éléments essentiels, les Belges sont uniques. Le *Crépuscule. Hiver* de Boulenger, le *Crépuscule sur la mare* de Vogels, la *Marine* d'Artan, le *Paysage à Klampenborg* de

Rops, le *Village sur l'Escaut* de De Braekeleer, les *Barques échouées* d'Ensor ne peuvent avoir été conçus et réalisés ailleurs que dans le terreau belge de l'époque. « L'air du temps » sous les cieux du Nord a été propice à la création d'un art pictural autonome et remarquable. Il ne s'agit pas de l'aventure d'un seul mais bien d'un groupe d'artistes dont les liens réciproques sont nombreux et complexes. Rops et Artan partagent un atelier à Paris (1874), peignent parfois « à deux mains », participent tous les deux à la création de la *Société Libre des Beaux-Arts* en 1868.

Louis Artan de Saint-Martin
Clair de lune, 1872
Huile sur toile, 60 x 110
Nationaal Visserijmuseum,
Oostduinkerke





Guillaume Vogels
Plage d'Ostende, ca. 1887
Huile sur toile, 18 x 43
Musée d'Ixelles

Boulenger viendra peindre chez Rops à Thozée, Artan est un des premiers à remarquer les qualités de Vogels à ses débuts et le persuade d'envoyer un tableau au Salon de Paris ; Vogels et Ensor voyagent ensemble en 1882-83. On pourrait allonger encore la liste des circonstances où ils se sont retrouvés réunis. La confrontation directe des œuvres est plus parlante encore. On pourrait essayer par jeu de chercher une alternative crédible à l'auteur de certains tableaux. Ainsi certaines marines de Vogels et d'Ensor changeraient de titulaire sans que la supercherie ne saute immédiatement aux yeux. Des permutations seraient aussi possibles entre Vogels et Boulenger.

Les rapprocher permet non seulement de prendre conscience de l'intérêt de chacun d'entre eux mais surtout de donner davantage de profondeur à leur démarche. Appuyées les unes par les autres, leurs perceptions ne peuvent plus être interprétées comme le produit d'une personnalité isolée ou hors du commun. Les

échanges qu'ils entretiennent entre eux, la proximité évidente de leur inspiration et de leur expression plaident leur cause ; ces six artistes constituent sinon une école, la veine principale autour de laquelle la peinture belge du paysage moderne se construit. Bien sûr, il n'y a pas qu'eux. D'autres artistes sont à l'œuvre et ne pas les retenir ici ne diminue en rien leur importance et leur mérite. Huberti, Coosemans à Tervuren, les frères de Cock à Gand, Heymans en Campine, Dubois, Pantazis, Meunier, Den Duyts, Baron, Verheyden, Degreef, s'attachent tous à l'étude de la nature à la même période. Plusieurs d'entre eux font partie des fondateurs de la *Société Libre des Beaux-Arts*. Notre intention n'était



Hippolyte Boulenger
La Voer près de Tervuren, s.d.
Huile sur panneau, 18 x 22
Vrienden van de School van Tervuren, vzw

Hippolyte Boulenger
La Meuse à Anseremme, s.d.
Huile sur panneau, 23 x 30
Musée d'Ixelles



Henri de Braekeleer
Village sur l'Escaut, ca. 1875
Huile sur panneau, 31,7 x 40,5
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles



Louis Artan de Saint-Martin
Chantier dans les dunes, s.d.
Huile sur panneau, 24,5 x 36,5
Musée d'Ixelles



pas de faire un recensement exhaustif des paysagistes belges de la fin du XIX^{ème} ; l'exposition *Het landschap in de Belgische Kunst 1830-1914* l'avait fait à Gand en 1980.⁽¹⁾ Il n'était pas question non plus de refaire une exposition sur la *Société Libre des Beaux-Arts* comme celle qui s'était tenue aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique en 1968.⁽²⁾ Dans cette dernière, on se voyait obligé d'écarter l'œuvre de Boulenger de celle de ses compagnons, simplement parce qu'il n'était pas membre de la Société. Les raisons pour lesquelles il n'a pas voulu s'intégrer à ce groupe restent à ce jour inexplicables ; on s'interdirait donc des rapprochements parfaitement justifiés d'un point de vue purement pictural, en se laissant enfermer dans des critères historiques trop stricts. La sélection que nous avons faite repose donc sur une conviction : certains paysagistes belges à

la fin du XIX^{ème} inventent un langage pictural original et remarquable. Ce langage s'insère dans l'ensemble des mouvements picturaux européens de l'époque et répond évidemment à des interrogations identiques. Il n'en constitue pas moins un développement spécifique basé sur une vision et une expression suffisamment diverse et cohérente pour ne pas être considéré comme l'appendice d'un mouvement venu d'ailleurs. Malheureusement, toutes les tentatives faites pour lui donner un nom particulier ont échoué. Les critiques de l'époque, Paul Colin en tête, ont buté sur cet écueil : conscient du risque que représentait l'absence d'un terme qui serve de point de ralliement, sachant qu'un mou-



Guillaume Vogels
Estacade à Ostende, 1879
Huile sur toile, 15 x 25
Coll. privée

vement risque de ne pas exister, et s'il existe de ne pas être reconnu à sa juste valeur faute de pouvoir être désigné de façon simple, il s'est acharné à chercher un vocable adapté. A défaut de mieux, il s'est arrêté sur « impressionnisme sentimental »⁽³⁾, convaincu à juste titre que les peintres belges partageaient l'état d'esprit des impressionnistes, mais qu'il fallait impérativement les distinguer de leurs homologues français puisqu'ils ne s'enga-

geaient pas comme eux dans l'exaltation luministe.

Sentimental, bien qu'il ne s'en soit pas lui-même expliqué clairement, devait sans doute correspondre à cette étonnante pulsion qu'ont les Belges à « écraser » la réalité sous leur volonté d'expression, audace que ne partage aucun de leurs voisins du Nord ni du Sud. On risque fort, en cherchant à situer ces Belges dans le concert européen, de retomber dans des



James Ensor
Marine, 1880
Huile sur toile, 33 x 40
Coll. privée

querelles qui avaient agité la critique de l'époque. Existe-t-il un impressionnisme belge authentique, qu'incarneraient ceux que nous avons choisi, héritiers de la vraie tradition nationale, et d'autres artistes locaux (Van Rijsselberghe, Lemmen, Finch, Vandevelde, etc.), qui auraient cédé à des procédés d'importation ? La question n'a plus aucun fondement aujourd'hui. Rien n'empêche de constater l'existence de courants différents, résultant d'influences et de sensibilités divergentes. Rien n'empêche à l'inverse d'effectuer des rapprochements s'ils éclairent l'étendue des connivences qui se sont établies entre certains. Sauf, à préciser clairement que ce cadastre, s'il entend bien établir des bornes, se garde absolument d'émettre des jugements. Nous pouvons constater. Nous ne voulons pas hiérarchiser. Philippe Roberts-Jones, commentant un tableau de Vogels, écrit : « L'œuvre est un paysage expressionniste à part entière, bien avant

Laethem-Saint-Martin ».⁽⁴⁾ La question est alors posée de savoir si les artistes de notre sélection sont les attardés du Réalisme finissant ou les précurseurs, forcément géniaux, d'un autre grand courant pictural national, l'expressionnisme ? On voit bien que la position qu'on assigne à des artistes dans des perspectives historiques a tendance à leur conférer ipso facto un surcroît d'importance s'ils annoncent

James Ensor
Barques échouées, 1892
Huile sur toile, 80 x 90
Coll. privée



une suite prometteuse, à les déconsidérer tout autant s'ils occupent le bout de la chaîne. Le lien fait avec l'expressionnisme se justifie dans le cas de Constant Permeke, lequel donne à la matière picturale autant de charge expressive que chez certains de ses précurseurs. N'est-il pas plus simple, finalement, de se soustraire au jeu équivoque de l'étiquetage historique, ou au moins de ne pas se laisser entraîner par lui dans un système d'évolution chronologique rigide ? D'autant plus que les Belges de ce temps-là ont une fâcheuse tendance à transgresser les définitions courantes. Rops et Ensor sont des figures artistiques majeures du XIX^{ème} siècle et ne sont ni l'un ni l'autre les représentants déclarés d'un groupement particulier. Ils revendiqueraient plutôt leur irréductible singularité, la seule catégorie peut-être à laquelle ils appartiennent vraiment. Etendons donc cette position à tous ceux que nous avons retenu en leur compagnie : leur art les rapproche les uns des autres, qui cherche une

expression basée sur la réduction du sujet à quelques éléments essentiels, traduits par la matière et la couleur plus que par la forme. Ils ne se revendiquent d'aucune autre école que celle de la liberté. Ils n'ont pas d'équivalent dans aucun pays voisin. Ils ont exercé en Belgique de 1865 à 1890 approximativement. Ils n'ont pas de nom. Ils n'ont pas de successeurs directs. Ils ne sont importants que si on les regarde, si on s'étonne encore aujourd'hui de l'audace et de la liberté de leur vision.

⁽¹⁾ Robert Hozee, *Het landschap in de Belgische kunst, 1830-1914*, catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Gand, 4 octobre - 14 décembre 1980.

⁽²⁾ André Moerman, « Réalisme et Liberté » in : *Les maîtres de la Société Libre des Beaux-Arts*, Catalogue d'exposition, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, 1968-1969.

⁽³⁾ Paul Colin, *Guillaume Vogels*, catalogue d'exposition, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 28 novembre - 20 décembre 1936, p.34.

⁽⁴⁾ Philippe Roberts-Jones, *G. Vogels*, catalogue d'exposition, Musée d'Ixelles, 19 novembre - 15 décembre 1968, p. 8.

Livre : **Natures de peintres**,
Bruxelles, 2005, 145p., 35

Louis Artan de Saint-Martin
Peintre peignant au bord de mer, s.d.
Huile sur toile, 29 x 48,5
Collection Commune de Saint-Gilles



Natures de peintres

Un regard sur l'art du paysage en Belgique à la fin du XIX^{ème} siècle

BOULENGER | ARTAN | ROPS | DE BRAEKELEER | VOGELS | ENSOR

En bref :

Des tempéraments de peintres face à la nature ; une approche originale du pleinairisme qui nous dévoile de manière parfois inattendue mais toujours plaisante la modernité que dégagent ces peintures et esquisses à l'huile dont l'écriture de plus en plus libérée annonce les prémices des innovations modernistes en Belgique à la fin du XIX^{ème} siècle.

Une promenade riche en découvertes et en émotions à travers les réserves de nos plus grands musées nationaux et de collections privées.

16 · 02 > 12 · 05/2005

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 17h

Ouvert : 28-03 | 1-05 | 5-05 | 16-05-2005

Hôtel de Ville de Bruxelles

Grand-Place

Entrée :

6 € : visiteurs individuels

4,5 € : étudiants | seniors | groupes (min. 10 personnes) | chômeurs

2 € : groupes scolaires (min. 10 personnes)

Gratuit pour les moins de 12 ans

Livre :

Natures de peintres, Bruxelles, 2005, 145 p., 35 €

Visites guidées :

Uniquement sur réservation : 57 € (+ le droit d'entrée à l'exposition) – max. 20 personnes par groupe

Tél. : +32 (0)2 279 64 44 | Fax : +32 (0)2 279 64 09

Nocturnes :

Nous offrons la possibilité aux entreprises et associations d'organiser, sur réservation, une manifestation exceptionnelle dans les prestigieuses salles de la Milice et Ogivale en soirée avec visite de l'exposition.

Renseignements :

Service Culture de la Ville de Bruxelles

Infos : Tél. : +32 (0)2 279 64 45 | Fax : +32 (0)2 279 64 09

e-mail : maite.smeyers@brucity.be

Train | tram | bus : Gare Centrale, De Brouckère, Bourse

Avec le soutien de Winterthur-Europe Assurances